

[Text]

ance we developed guidelines. We developed procedures and we also prepared some bookkeeping material which they worked on with us.

The experience of the few by-elections following was not very happy, was not very reassuring, because we felt that these were far too complex. And in the light of the experience of those by-elections, and again with the assistance of that committee, many of our forms and procedures and guidelines were revised. They may still be a little complex. To what extent we can simplify them further, I do not know. And when I say I do not know, it is because we do intend to meet again with representatives of the four parties. It is only a question of time that is not available because we were trying to deal with the returns of the various candidates so that reimbursements would be sent out as quickly as possible. But the parties have now indicated that they were not only willing but in most cases very anxious to participate in this discussion, the purpose being to review the guidelines in the light of the collective experience of the various caucuses and see (a) to what extent we can amend our procedures to make them easier, and (b) to possibly recommend to Parliament changes in the legislation to simplify some parts that may be unnecessarily complex.

The language of the legislation in some cases appears to be unnecessarily complex.

Mr. Jupp: Some of my professional advisers suggested that part of the complexity might be overcome by simply obtaining affidavits from either professional lawyers or professional chartered accountants in terms of their accuracy, the factual nature of what is being deposited to the government. My official agents write:

One gets the impression that the draftsmen of this legislation—which I cannot blame you for—must possess the firmly entrenched belief that all candidates and their respective campaign committees are basically dishonest.

It is these kinds of complexities, especially for anybody going through it for the first time, including myself, that we find very, very frustrating.

• 1615

Some of these people had also operated under the provincial act in Ontario, and they say that in their view the provincial act is much more functional; it runs much more smoothly. They described the reason for that to me in this way.

The federal act seems to be designed to have a very explicit maximum on the expenditures of candidates, which gives rise to a tremendous amount of complexity, whereas on the amount you collect there are no guidelines, no limits at all. The provincial act is quite the opposite. There are very explicit guidelines in terms of the maximum contributions that can be made, but there are no guidelines in terms of the maximum expenditures that can be made. They argue that the provincial act in Ontario is going about it the right way; that you save 90 per cent of your complexity if you get at the thrust of the purpose. What is the real purpose? The purpose is to try to

[Translation]

lignes directrices. Ils ont collaboré avec nous à l'élaboration des procédures et aussi des documents de comptabilité.

L'expérience des quelques élections complémentaires qui suivirent ne fut pas très heureuse ni très rassurante. Nous pensions que tout cela était beaucoup trop compliqué. A la lumière de cette expérience, toujours avec l'aide de ce comité, nous avons révisé plusieurs de nos formulaires, procédures et lignes directrices. C'est encore peut-être un peu complexe, mais j'ignore jusqu'à quel point nous pouvons simplifier davantage. Lorsque je dis que je ne sais pas, c'est parce que nous avons l'intention de rencontrer à nouveau les représentants des quatre partis. C'est simplement que le temps nous manque, puisque nous essayons de nous occuper des déclarations des divers candidats, afin de leur faire parvenir leur remboursement le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, les partis nous ont fait savoir qu'ils étaient désireux de participer à cette discussion, dans le but d'étudier ces lignes directrices à la lumière de l'expérience collective de divers caucuses et de voir a) jusqu'à quel point nous pouvons modifier les procédures afin de les simplifier, et b) possiblement recommander des modifications au Parlement visant à simplifier certaines parties inutilement complexes.

Dans certains cas, le libellé de la loi semble d'une complexité inutile.

M. Jupp: Certains de mes conseillers m'ont dit que l'on pourrait éviter en partie cette complexité tout simplement en obtenant des affidavits d'avocats ou de comptables agréés quant à l'exactitude des déclarations soumises au gouvernement. Voici ce que mon agent officiel écrit.

On a l'impression que le rédacteur de cette loi, ce dont je ne peux vous blâmer, est fermement convaincu de la malhonnêteté foncière de tous les candidats et de leur comité de campagne respectif.

Surtout pour quelqu'un comme moi dont c'est la première expérience, ce genre de complexités sont extrêmement frustrantes.

Certaines personnes ont également connu la loi provinciale de l'Ontario; et selon elles, elle est beaucoup plus fonctionnelle; elle est beaucoup moins complexe. Voici l'explication qu'elles m'en ont donnée.

La loi fédérale semble conçue pour fixer un plafond maximum très explicite des dépenses des candidats, ce qui crée énormément de complexité, alors qu'il n'y a aucune limite, aucune directive visant les sommes que vous recueillez. La loi provinciale est toute à l'inverse. Il y a des directives très explicites visant les contributions maximums qui peuvent être faites, mais rien quant aux dépenses maximums permises. Ils prétendent que la loi provinciale adopte la bonne approche; on élimine 90 p. 100 de la complexité si l'on va droit au but. Je présume que le but est d'accorder une chance égale aux candidats, d'éviter que quiconque puisse essayer d'acheter son